

## Adieu, chers camarades



Adieu chers camarades, adieu, faut se quitter  
A bord de la "Bretagne", nous allons embarquer  
En passant la coupée, pour nous faire effacer  
A l'officier de marine, faudra se présenter  
*Faudra se présenter.*

Mon dieu quelle triste vie, que la vie du matelot  
Il mange des gourganes, il ne boit que de l'eau  
Il couche sur la dure, sur un vieux lit de camp  
Il fait triste figure, quand il n'a plus d'argent  
*Quand il n'a plus d'argent.*

Dimanches et jours de fête, on nous fait travailler  
Comme les bêtes de somme, qui sont chez nos fermiers,  
Un jeune quartier-maître, nous dit "Dépêchez-vous !"  
Les forçats de Cayenne, sont plus heureux que nous  
*Sont plus heureux que nous.*

On se fait mettre en ligne, sur le gaillard avant  
Prenez du bourbillage, astiquez les cabestans  
Un jeune quartier-maître, la garcette à la main  
Aux ordres d'un second maître, nous astique les reins  
*Nous astique les reins.*

Et toi, ma pauvre mère, qu'as-tu fait de ton fils ?  
Marin, c'est la misère, marin, c'est trop souffrir  
J'ai encore un p'tit frère, qui dort dans son berceau  
Je t'en supplie ma mère, n'en fais pas un matelot  
*N'en fais pas un matelot.*

Et si je me marie, et que j'ai des enfants  
Je leur casserai une patte, avant qu'ils ne soient grands  
Je ferai mon possible, pour leur gagner du pain  
Le restant de ma vie, pour qu'ils n'soient pas marins  
*Pour qu'ils n'soient pas marins.*

Et vous, jeunes fillettes, qui avez des amants  
Sur ces navires de guerre, ces grands bagnes flottants  
Restez toujours fidèles, conservez votre coeur  
A ces marins modèles, qui ont tant de malheur  
*Qui ont tant de malheur.*

Et si j'ai le bonheur, un jour d'être congédié  
Dans les journaux de France, je ferai publier :  
"Prenez bien garde mes frères, de vous faire embarquer  
Sur un navire de guerre, où l'on vous fait crever  
*Où l'on vous fait crever !"*